

nier soldat allemand ait évacué le sol français et le territoire belge.

Sachons donc reconnaître la loyauté et l'énergie avec lesquelles l'Angleterre s'est ralliée aux côtés de la France, pour l'aider à repousser le redoutable envahisseur qui s'acharnait à sa perte. Souhaitons ardemment et de tout cœur la perpétuité de l'alliance de la France et de l'Angleterre, comme nous devons vouloir, nous, Canadiens-français et Anglo-Canadiens, l'union de leurs descendants dans notre patrie canadienne.

ALPEL A LA JEUNESSE CANADIENNE-FRANCAISE.

Permettez-moi de renouveler l'appel chaleureux que, le 16 février 1916, j'adressais par la voie de la presse de la province à mes jeunes compatriotes canadiens-français.

Vétéran de la milice active du Canada, mon entrée au service, à la première école militaire de Québec, remontant à 1864, j'ai bien le droit de dire aux jeunes de la présente génération:—Soyez dignes de vos aïeux qui ont implanté notre nationalité sur ce sol d'Amérique. Ralliez-vous aux drapeaux de l'Angleterre et de la France, unis dans un héroïque et suprême effort pour sauver la civilisation humaine du péril qui la menace.

De nombreux milliers des vôtres vous ont précédés sur les champs de bataille de France, où ils se sont couverts de gloire. Suivez leur noble exemple et allez remplacer ceux qui sont tombés au champ d'honneur. Canadiens-français, il est de la plus haute importance pour notre avenir que nous fassions notre part généreuse et patriotique pour le triomphe de la cause sacrée qui intéresse notre pays au suprême degré, et dont le succès garantira le monde contre le renouvellement des horreurs que la criminelle ambition de l'Allemagne lui inflige depuis bientôt trois ans.